

Soirée partagée

MARDI 31 JANVIER | 20h

La Place de la Danse

durée : 1h30

dans le cadre du festival ICI&LÀ

Sylvain Prunec

Le Fil

+

Aina Alegre

*ÉTUDE 4, FANDANGO
ET AUTRES CADENCES*

Format : 1 solo + 1 duo

Thématique Le Fil : La mémoire du geste / lien entre histoire de la danse personnelle - histoire de la danse contemporaine / l'interprète

Thématique ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES : transmission des danses populaires basques / réinterpréter des récits et des gestes collectés / mémoire du corps / danse folklorique

À propos de Le Fil

Dans un solo parlé-dansé Sylvain Prunec déploie un fertile paradoxe : c'est quand l'interprète se trompe, oublie ou s'absente, qu'il trouve parfois ce que cherche le chorégraphe.

À PROPOS DU SPECTACLE

Que se passe-t-il dans la tête d'un danseur quand il danse ? Sylvain Prunec s'attaque à cette redoutable question et, dans un solo-performance aussi naturel qu'une conversation, il fait littéralement entrer le public dans sa conscience. Il parle et danse d'un même mouvement, fouillant les états de l'interprète, hésitations, gestes échappés ou automatiques, oublis, confusions, qui bouleversent (plus ou moins) le récit écrit (plus ou moins) par le-la chorégraphe. À partir d'événements survenus quand il travaillait avec Odile Duboc, Trisha Brown, Deborah Hay ou Dominique Bagouet, Sylvain Prunec débusque et déplie ces instants où, sur le fil de ce qui est déjà fixé, se produit un quelque chose d'inattendu et que le-la chorégraphe reconnaît pour ce qu'il-elle cherchait sans le savoir. C'est là, très exactement, l'espace de l'interprétation dans l'écriture.

[> Voir un extrait](#)

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-trices ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com

Sylvain Prunec

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Nathalie Collantes, Hervé Robbe, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Olga De Soto. Depuis 1995, au sein de l'Association du 48, Sylvain Prunec crée ses propres pièces et collabore avec des artistes divers : le poète Anne-James Chaton, l'écrivain Mathieu Riboulet, les plasticiens Clédat & Petitpierre, le vocaliste-improvisateur Phil Minton, le metteur en scène Éric Didry, le compositeur Sébastien Roux, la peintre Françoise Pétrovitch. En 2019, il effectue une traversée de 5 mois du continent eurasiatique, à pied ou en train, de la pointe du Raz à l'île de Sakhaline en Russie extrême orientale, au cours de laquelle des danses sont proposées sur des places publiques, aux habitant-e-s, aux passant-e-s. De cette expérience, un projet de création avec la vidéaste Sophie Laly et le musicien Ryan Kerno sera finalisé en octobre 2020, intitulé *48^{ème} parallèle*. En 2020, au Centre Pompidou à Paris, il crée la pièce *Se laisser pousser les animaux*, en collaboration avec Françoise Pétrovitch. Sylvain Prunec est en résidence au théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France.

POUR APPROFONDIR

Mémoire du geste

[Je suis lent de Loïc Touzé](#)

Conférence dansée autobiographique dans laquelle Loïc Touzé raconte l'histoire de la danse contemporaine en la mêlant avec son récit intime. Il évoque sur le plateau son parcours de danseur, sa formation à l'Opéra de Paris, la recherche de son propre langage chorégraphique, en passant par la nouvelle danse qu'il rejoint au milieu des années quatre-vingt. Le solo est un portrait dansé et parlé de quarante années de sa vie d'artiste qui recouvre trois figures : l'élève, l'interprète et le chorégraphe.

[\(sans titre\) de Tino Sehgal \(2000\)](#)

Solo initialement interprété par Tino Sehgal, il a été transmis aujourd'hui à trois danseurs : Andrew Hardwidge, Frank Willens et Boris Charmatz. Dansé entièrement nu, sans musique ni décor, le solo est une rétrospective non exhaustive de l'histoire de la danse du XX^e siècle. Sur le plateau se déploie un catalogue de gestes et de mouvements empruntés à Vaslav Nijinski, Jérôme Bel, William Forsythe, Isadora Duncan, Trisha Brown, Pina Bausch ou encore Anne Teresa De Keersmaeker.

Sylvain Prunenec

Le Fil

+

Aina Alegre

**ÉTUDE 4, FANDANGO
ET AUTRES CADENCES**

À propos de **ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES**

Avec le danseur Yannick Hugron, la danseuse et chorégraphe Aina Alegre explore l'énergie saltatoire des danses basques et leur contexte, à partir d'un seul geste : le frappé.

À PROPOS DU SPECTACLE

Aina Alegre poursuit une recherche au long cours (vous avez peut-être vu *R-A-U-X-A* la saison passée), jalonnée d'études scéniques, sur le « frappé », geste archaïque qui traverse les temps, les espaces et les activités.

Dans *ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES*, la Catalane découvre avec Yannick Hugron les danses basques, toutes en sauts et en frappes des pieds, des doigts et des mains. En s'appuyant sur les souvenirs d'enfance du danseur et d'autres personnes des deux côtés de la frontière du Pays Basque, leur exploration, aussi précise qu'intime, tourne le dos au pittoresque pour souligner la musicalité rythmée, l'énergie saltatoire et la puissance, volontiers virile, de ces danses. En blanc et rouge, au son des baskets qui tapent et chuintent, des doigts qui claquent, des mots qui racontent, s'ébauche un paysage sonore et visuel autour d'un corps qui, telle une balle sur un fronton, bondit et rebondit, indéfiniment, jusqu'à l'épuisement.

POUR APPROFONDIR

Danse folklorique/contemporaine

Le terme « folklore » désigne les traditions populaires, traditions de partage et de regroupement communautaire festif. Les folklores renaissent souvent pour réactiver des danses et musiques menacées de disparition, par besoin de rassembler ou pour affirmer la puissance d'un État et la cohésion d'un peuple. De nombreux chorégraphes s'intéressent à ces traditions populaires pour y puiser leur inspiration, décelant ainsi l'aspect vivant de ces formes parfois figées. Quelles sont leurs motivations et leurs démarches ? Cela peut correspondre d'abord à un désir de retour sur ses propres origines, sur ce que ces danses folkloriques apprises ont laissé comme trace dans le parcours du/de la chorégraphe mais aussi à la volonté d'affirmer une altérité et de faire découvrir la richesse d'un patrimoine.

[> Extrait de Folklore, dites-vous ? réalisé par Fabien Plasson et écrit par Sarah Nouveau.](#)

[Jouer avec la tradition](#)

Reconstruire et citer des pièces marquantes de l'histoire de la danse, tout comme faire du plateau un espace pour créer des archives " performatives "... Ces pratiques sont devenues des tendances majeures de la danse contemporaine. Les chorégraphes de danse contemporaine ont abandonné leurs efforts incessants visant à créer de nouveaux mouvements ; à la place, ils-elles se sont engagé-e-s dans un dialogue avec le passé.

L'avant-garde de la scène de danse occidentale a longtemps été assimilée à la nouveauté, contrairement à d'autres formes de danses considérées comme marquées par la tradition : ces distinctions en viennent à être remises en cause à la fois par les artistes et par les historien-ne-s de la danse.

En incluant des conférences, des textes et des documents dans leur mise en scène, ces pièces mettent en lumière la nature performative du « faire histoire », tout en questionnant les usages en vigueur dans le champ de la recherche. En tant que tel, le passé est une cour de récréation pour le présent – notion historique travaillée au niveau académique par une historiographie critique qui réfléchit sur les structures narratives inhérentes au travail même de l'histoire de la danse. L'histoire, comme la mémoire, est désormais considérée comme un processus constitutif qui « met en scène, remet en scène et modifie perpétuellement son objet tout en créant des modèles et de nouveaux moyens de commémoration » (Fischer-Lichte et Lehnert, 2000).

[Bit de Maguy Marin \(2014\)](#)

Pièce pour 6 danseur-euse-s, *Bit* entraîne ses interprètes dans la forme la plus vieille de la danse, la farandole, qu'elle tisse de motifs traditionnels, le sirtaki, la sardane ou le saut basque tout en lui insufflant ceux de la danse contemporaine.

[Les causeries de la Manufacture](#) sont des conversations entre artistes, chercheur.es, philosophes. Une invitation à échanger et porter un regard sur une thématique ? Pour la 4^{ème} édition, La Manufacture a accueilli *Bienvenue Baziz* dont le travail se nourrit des danses traditionnelles burkinabé, la chanteuse et danseuse Perrine Fifadji qui amène la danse à l'espace scénique en travaillant le corps comme instrument de musique, ainsi que la chorégraphe, danseuse et performeuse Aina Alegre qui explore différentes cultures et pratiques corporelles entendues comme autant de représentations sociales, historiques et anthropologiques. Cette conversation sera aménagée par la docteure en Science de l'éducation et danseuse, Aurélie Doignon, dont les recherches s'articulent autour de l'institutionnalisation et la mise en savoir des danses d'Afrique de l'Ouest. Ensemble, elles se penchent sur les liens entre danse contemporaine et danse traditionnelle en questionnant les influences de leurs vécus sur leurs travaux de création ainsi que sur les différentes approches artistiques qu'elles explorent.

LE REGARD DE LA PRESSE

[Le Fil de Sylvain Prunenec](#)

[Entretien de Julie Perrin et Sylvain Prunenec : Le geste dansé et la déprise](#)

[ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES d'Aina Alegre](#)

[Comprendre son projet Études](#)